

Avant-première : “Le Problème à trois corps”, un blockbuster virtuose, bientôt sur Netflix

Les créateurs de “Game of Thrones” font d’un monument chinois de la SF une série chorale, agile et attachante, actualisant le propos du livre en conservant sa philosophie vertigineuse. La série, qui ouvre le festival Séries Mania, est à voir sur Netflix dès le 21 mars.

TTT Très Bien



La physicienne Vera Ye est désespérée, alors que les accélérateurs de particules du monde entier ont cessé de donner des résultats fiables.

Par **Caroline Veunac** – [Publié le 15 mars 2024](#)

Trois tomes, pas moins de mille six cents pages et une intrigue courant sur... dix-huit millions d’années. Sur le papier, transposer à l’écran *Le Problème à trois corps*, monumental édifice romanesque de l’écrivain de SF chinois Liu Cixin, relevait du casse-tête. Aguerri aux adaptations périlleuses, les créateurs de *Game of Thrones* David Benioff et D.B. Weiss, auxquels s’est joint le scénariste et producteur de *True Blood* Alexander Woo, sautent les obstacles avec une agilité grisante.

De l’intrigue originale, le trio conserve l’essence. Dans la Chine de la Révolution culturelle, Ye Wenjie (Zine Tseng), une jeune scientifique envoyée dans un camp de redressement, se retrouve en situation d’envoyer un message cosmique vers une lointaine civilisation. Après cette entrée en matière très fidèle au livre, la première saison s’en écarte quelque peu, en établissant son épiscentre de nos jours à Oxford, où une poignée de génies de la physique sont confrontés aux conséquences de cet acte – qui dépassent l’imagination.

Alors qu’une série de suicides, peut-être liée à l’utilisation d’un mystérieux casque de réalité virtuelle, endeuille la communauté scientifique, c’est bientôt l’humanité tout entière qui voit son destin vaciller. Globalisée grâce à un (très

chouette) casting multiculturel, où brille notamment l'actrice néo-zélandaise d'ascendance chinoise Jess Hong, la série prend ses libertés. Sans toutefois trahir le cœur philosophique d'une saga littéraire où la fugacité de l'aventure humaine fait face à l'incommensurabilité de l'Univers.

Lecteur ou non du roman original, difficile de résister à un tel niveau de savoir-faire. Partant du mélange de polar et de SF qui caractérise le livre, les auteurs du *Problème à trois corps* parviennent, en huit épisodes, à créer un monde à la fois fantastique et crédible, à façonner des personnages auxquels on s'attache – d'un flic patibulaire (Benedict Wong) à un scientifique en phase terminale qui n'ose pas avouer ses sentiments à celle qu'il aime (Alex Sharp) –, et même à glisser des clins d'œil aux fans de *Game of Thrones*. Outre la présence de John Bradley et [Liam Cunningham](#) dans de nouveaux rôles, on retrouve ici le style choral de Benioff et Weiss, qui savent mieux que personne alterner les scènes de dialogue, pour faire tenir ensemble leurs enjeux, et les grands moments opératiques à couper le souffle – comme la scène du bateau dans l'épisode 5, impressionnante.

Élans du cœur et survie collective

S'il excellait au niveau macro (la survie du genre humain), le roman de Liu Cixin peinait parfois à passer au niveau micro (les affects du commun mortel). À l'inverse, la série articule avec brio la portée métaphysique de son propos et l'intimité des élans du cœur. Elle parvient également à actualiser les interrogations qui traversent le livre : seize ans après sa publication, [les menaces de l'IA](#) et de la [catastrophe climatique](#) jettent une ombre encore plus angoissante sur cette histoire, qui met en jeu notre survie collective et ce que nous transmettront aux générations d'après.

La science nous sauvera-t-elle ou précipitera-t-elle notre perte ? La question peut donner des sueurs froides, et pourtant *Le Problème à trois corps* se regarde avec plaisir. Alliant réflexion, émotion et humour, la série renoue avec le plaisir des grands feuilletons à concept des années 2000, du type *Lost* ou *Heroes*. Un petit côté vintage qui lui permet d'éviter deux écueils de l'époque : le nihilisme et l'esprit de sérieux.



TTT Saison 1, série de SF créée par David Benioff, D.B. Weiss et Alexander Woo, USA (2024), 8 x 50 mn. Avec Jess Hong, Eiza Gonzalez, Jack Rooney, Liam Cunningham. Sur Netflix à partir du 21 mars.